



28-34 OFFRES D'EMPLOI  
29 AGIR  
35 MULTIMÉDIA  
36 MÉTÉO

La Bière du Vully a un nouvel écrivain

# «Je ne suis que le petit gars du coin!»

**JO METTRAUX** • *Après avoir fait de la télévision avec ses filles, le chanteur fribourgeois sera cet été sur scène. Plus simple et plus sympa que lui, on ne trouvera pas.*

**PASCAL BERTSCHY**

Pour lui, ça n'était pas du tout cuit. José Mettraux était timide. L'ambition, l'aplomb et la drague étaient surtout pour les autres. Le courage, pourtant, lui est venu. Les gens l'ont aussi aidé, ils en ont fait leur Jo. Hey Jo! Les copains, eux, le pousseront carrément sur scène. Aujourd'hui, il n'est pas près d'en redescendre.

On vient de le voir chanter avec ses filles, à la télé, dans «Un air de famille». Sur ce, cet été, il sera en concert ici ou là en Suisse romande. Ses chansons sont des petites bulles de champagne, elles pétillent. Même si Jo, lui, ne se fait toujours pas mousser.

## «C'est comme ça que mes copains de hockey, un jour...»

Jo, qu'est-ce qui vous a pris de participer à «Un air de famille»? Nous aimons tous chanter, à la maison, et nous avons simplement eu envie de vivre une aventure en famille. Rien à voir avec le fait que papa était chanteur! J'y suis allé pour mes filles et pour le plaisir. Or mon plus grand plaisir a été de voir qu'Emilie et Marie, dans l'émission, ont trouvé toute leur place. Beau moment...

Je n'arrive pas à imaginer Elvis, Dylan ou Brel aller chanter en famille dans une gentille émission... Oui, mais moi, si jamais, je m'appelle Jo Mettraux. Je n'ai pas de quoi fanfaronner. Je ne suis que le petit gars du coin, sans prétention et heureux d'être chanteur à côté de son travail d'enseignant.

L'absence de prétention, d'orgueil, tare mortelle pour un artiste! Je crois au contraire que la modestie est une richesse. Un chanteur doit s'adresser aux gens, leur parler d'eux. Donc, mieux vaut

être de leur côté si on veut qu'ils accueillent nos chansons. Tout ça me paraît évident. Ce qui rend par exemple Renaud si émouvant, c'est justement qu'il parle aux gens. Les grands, en général, sont très humbles. A l'opposé, j'ai beaucoup de peine à m'intéresser aux artistes qui s'admirent ou n'écoutent que leur ego.

D'après la légende, ce sont vos copains qui vous auraient incité un jour à monter sur scène...

Ce n'est pas une légende, c'est la vérité! A l'époque où je jouais au hockey, j'ai eu un accident. Blessé à un genou, je me suis retrouvé sur le flanc pendant un bon moment. J'avais 25 ans, je crois, et du temps devant moi. Ayant toujours aimé la guitare, j'en ai profité pour gratter et tenter de m'améliorer tout en chantonnant du Brel et du Renaud. C'est comme ça que mes copains de hockey, un jour, m'ont chambré: «Nous, on veut un concert!» Ce concert, je l'ai donné au Bar 52 à Fribourg, chez mon ami Rocky, en montant sur les palettes qui me servaient de scène. C'est ce qui m'a donné l'envie de poursuivre...

Salut les copains et surtout merci! Mes potes, je ne les remercierai jamais assez! En me poussant à chanter, ils m'ont rendu le plus fabuleux des services. Ils ont permis mon petit parcours actuel, qui m'a déjà permis de vivre de grandes émotions. De fil en aiguille, j'ai abandonné les reprises que je faisais au début pour écrire mes propres chansons. J'ai aussi pu donner toutes sortes de concerts, depuis, ceux qui s'improvisent dans un bar en ville comme ceux qui se déroulent dans un festival devant plusieurs milliers de personnes. Et à chaque fois, pur bonheur!

Ah bon, accueil partout favorable?

Que ce soit dans un café-concert ou dans un beau festival, oui, on m'a toujours bien accueilli. Je n'ai pas encore eu l'occasion de me fabriquer de mauvais souvenirs.

Vos textes parlent de jolies filles, du bel été, du temps qui passe ou encore de votre père. Ce qu'il y a de bien, avec ces sujets-là, c'est qu'ils ne fâchent personne...

J'admire les chanteurs engagés, comme on dit, ils ne me posent aucun problème. Seulement, ce registre ne m'inspire pas. Par manque de courage? C'est bien possible. Au-delà, ce qui est dans ma nature, c'est de m'asseoir quelque part et de regarder. D'observer des petits trucs marrants du quotidien, ces petits riens qui font le sel de la vie. Et ces choses-là, contrairement aux vastes sujets d'actualité, ne se démodent pas. Exemple encore avec Renaud: «Mistral gagnant» n'a pas vieilli. Tandis que «Miss Maggie», sur madame Thatcher...

Lorsque vous chantez le bonheur de mater les belles femmes, dans la rue, votre épouse laisse passer?

Oui, ça comme un tas d'autres choses, Nicole laisse passer. C'est l'avantage de l'écriture, elle permet de dénoncer ses propres faiblesses. Imaginez! On est là, à cette table, et on voit soudain passer une belle femme. Si on se mettait à faire de grands gestes, ou à lâcher des «ouah!» ou des «ouaaais!», on passerait pour des gros lourds. En revanche, si vous écrivez ce que vous inspire cette belle femme et mettez une mélodie par-dessus, vous passerez plutôt pour un poète. Dans une chanson, on peut tout dire. Non, c'est vrai: en chanson, tout passe!

Cela dit, vous semblez avoir particulièrement l'esprit de famille...

La famille compte et toute la mienne est avec moi. A l'image



Jo Mettraux à la Motta, un de ses ports d'attache... VINCENT MURITH

de ma maman, qui est ma première fan! Avec mes musiciens aussi, même esprit soudé. A propos, vous pensez qu'on pourrait les citer? Il y a Luc Vonlanthen à la batterie, Guillaume Speierer à la basse, Pierre-André Jacquat à l'harmonica, Wally à la guitare et Mégane Jacquat aux chœurs...

A part ça, ici à Fribourg, vous êtes une figure populaire. L'ancien timide a su charmer son monde...

J'ai dû longtemps faire avec ma timidité, surtout auprès des filles. Pour les approcher, dans ma jeu-

nesse, c'était le parcours du combattant! Aujourd'hui, je crois pouvoir dire que j'ai le contact facile. Et quand je suis sur scène, aussi bizarre que ça puisse paraître, il se passe quelque chose. Là je suis libéré, il n'y a plus de frein.

En ce début d'été 2013, sur une échelle du bonheur qui irait de un à dix, où vous situez-vous?

A dix, sans hésiter. Mais je le dis aussi modestement que possible, étant entendu qu'on n'est jamais à l'abri d'un accident et que tout peut s'écrouler demain. I

BIO EXPRESS

### SES PLUS BEAUX TUBES

- > **Naissance** le 9 octobre 1968.
- > **Enfance** à Neyruz où son père Laurent (décédé en 1982) était chauffeur de camion, et où sa mère Marie-Rose était couturière.
- > **A un frère**, Jean-Luc, et deux sœurs, Marie-Noëlle et Brigitte.
- > **Vit** à Neyruz avec son épouse Nicole et leurs deux filles, Emilie (16 ans) et Marie (13).
- > **Est** prof de maths et de physique à l'Ecole des métiers de Fribourg.
- > **Outre** l'enseignement, fait de la chanson en tant qu'auteur, compositeur et interprète.
- > **A sorti** deux albums, «Talons aiguilles et bottes de foin» (2009) et «Sirènes allumées» (2011).
- > **Est un chanteur** venu du hockey, comme Bastian Baker et Roch Voisine, et a joué pour sa part dans les rangs juniors de Gottéron. Puis a passé huit saisons en première ligue avec Marly, le HCP et Yverdon...
- > **Sera** en concert notamment le 22 juin pour la Fête de la musique à Neuchâtel (15 h), puis à Misery-Courtion (20 h 30), le 4 juillet aux Rencontres des Jeunes Grues de Corbières (19 h 30) et le 17 août à La Boulamie de Farvagny (22 h).
- > **Sur le Net**: www.jomettraux.ch.



COLLECTION PRIVÉE

## Papa a bon dos même dans l'eau

Été 2006, vacances en Tunisie: Jo et ses filles s'offrent une partie de rodéo dans l'eau. Emilie et Marie, depuis, ont grandi. Et un peu blondi, aussi, comme on l'a vu ces dernières semaines à la télévision. Dans une émission que les Mettraux ont été heureux de faire et qui les a rendus «tous fiers les uns des autres», dixit le papa. DR

## Jo Mettraux et ses bonus

- > **Un trait de caractère**: «La tolérance.»
- > **Un défaut**: «Je suis grincheux le matin.»
- > **Un luxe**: «Pouvoir prendre mon temps.»
- > **Une gourmandise**: «Le vacherin glacé fait maison par ma maman.»
- > **Une boisson qui le bonifie**: «La bière.»
- > **Un pays où il pourrait vivre**: «Le Québec.»
- > **Un film culte**: «Le dîner de cons.»
- > **Un souvenir d'enfance**: «Les vacances familiales en caravane, spécialement celles que nous passions dans la région de Bordeaux.»
- > **La chanson de son répertoire qu'il préfère**: «Avoir neuf ans.»
- > **La chanson qu'il aurait adoré écrire**: «Mistral gagnant», de Renaud.»
- > **Les artistes qui lui sont chers**: «Renaud, Souchon, Brel, Renan Luce, Raphaël...»
- > **Ses champions en sport**: «Jean-Charles Rotzetter et Antoine Descloux, joueurs qui ont tout donné à Gottéron. J'ajouterai Slava Bykov et Andreï Khomoutov, parce que j'ai eu le bonheur de m'entraîner avec eux...»

- > **Quelqu'un qu'il admire**: «Ma sœur Brigitte, qui mène sa vie toujours avec courage.»
- > **Une belle femme**: «Celles qui m'inspirent des chansons comme «La dame du lac» me paraissent particulièrement belles...»
- > **Il ne partirait jamais en vacances avec**: «Quelqu'un qui ne sait pas faire la fête.»
- > **Ce qui l'énerve**: «Le manque de respect.»
- > **Ce qui l'enchant**: «Les fêtes entre amis.»
- > **Ce qui l'effraie**: «La perte d'un proche.»
- > **Ce qui le fait toujours rire**: «Les grosses discussions, bien lourdes, avec les potes.»
- > **Un top**: «Le vernissage de mon deuxième album à l'Hôtel de Ville de Bulle, en 2011, où j'ai joué devant une salle pleine à craquer.»
- > **Un flop**: «Il y a quelques années, des amis et moi étions partis en France pour chanter dans les rues. A Grenoble, nous avions commencé de jouer devant une terrasse en étant très enthousiastes. Le patron du bistrot l'était moins et nous a dit de foutre le camp. A ce jour, ça reste mon concert le plus bref...» PBY

PUBLICITÉ

400 nouvelles offres chaque jour

jobup.ch  
N°1 en Suisse romande

Prenez votre carrière en main!